

LE QUOTIDIEN

JOURNAL DU SOIR.

MERCREDI & CIE., EDITEURS-PROPRIETAIRES.

MERCREDI, 25 JUIN 1884.

16, CÔTE DU PASSAGE, LEVIS.

FEUILLETON DU QUOTIDIEN
25 juin 1884.

MAISON DES MYSTÈRES.

Sur les dalles de ces cellules des bottes de paille étaient étendues.

C'étaient les cabanons. Plusieurs restaient vides. Au fond de quelques autres il y avait des femmes de malheureuses folles, couchées sur la paille dans un état d'engourdissement stupide, ou bien debout, appuyant leurs fronts contre les barreaux de fer.

Elles attachaient, sur le groupe composé du directeur, du Doyen et du porte-clefs, des regards fixes et furibonds. Elles faisaient de monstrueuses grimaces, et menaçaient les visiteurs de leur poing fermé. Une ou deux d'entre elles secouaient les barreaux avec une si grande violence qu'elles semblaient les ébranler.

Cependant, les clameurs effroyables qui avaient si vivement impressionné Doyen augmentaient d'intensité de seconde en seconde et ne se ralentissaient pas un instant.

Ces clameurs portaient de l'extrémité de la galerie.

Le directeur s'arrêta et se tourna vers le porte-clefs.

— C'est le numéro 420, je suppose, qui fait des siennes ? lui dit-il.

— Oui, monsieur.

— Fort bien. Appelez, M. Doyen ne sera pas fâché de voir comment nous nous y prenons pour ramener au calme et au silence toutes ces démentiaques enragées qui profitent de ce qu'elles sont folles pour faire perdre la tête à ceux qui ont leur bon sens.

Le porte-clefs obéit.

Il approcha de ces levres un petit sifflet de cuivre qui pendait à son gousset, et il en tira un son aigu et prolongé.

Tabareau descendit avec le plus louable empressement.

En deux mots le directeur le mit au courant de ce qu'il attendait de lui, et l'ex-gardien de Bicêtre revêtit, en souriant de satisfaction, son costume de travail.

Ce costume, assez bizarre, consistait en une armure complète faite de cuir tanné aussi épais, aussi résistant, que celui dans lequel on taille les tabliers des forgerons.

Le but de cette armure était de n'offrir aucune prise aux ongles crispés des fous.

Sa toilette achevée, Tabareau s'approcha du directeur, de la main gauche il ôta son bonnet de laine brune, de la main droite il s'appuya sur la baguette d'acier qui ne le quittait jamais, et il demanda :

— Quel numéro faut-il travailler, s'il vous plaît ?

— Le numéro 420. Il est infiniment trop bruyant.

— Je l'ai cependant corrigé deux fois aujourd'hui.

— C'est qu'il a besoin d'une troisième leçon pour devenir sage.

— On va la lui donner, mais ça sera comme si je chantais : Au clair de la lune sur l'air de Malbrouk s'en va-t-en-guerre.

Tout en parlant, Tabareau se dirigea vers l'extrémité de la galerie, du côté d'où venaient les cris.

— Avançons, s'il vous plaît, monsieur Doyen, dit le directeur.

L'artiste fit quelques pas avec une curiosité fiévreuse, mêlée d'une profonde répugnance et d'une horreur indicible, et il arriva enfin devant le cabanon.

La femme qui s'y trouvait enfermée était hideuse et d'un âge indéfinissable. De longues mèches de cheveux gris pendaient comme une crinière sur son visage hâve et livide. De grosses veines bleuâtres se dessinaient comme autant de cordes sur ce visage horriblement contracté. Les yeux plus féroces que ceux d'un tigre, semblaient prêts à jaillir hors de leurs orbites, les paupières offraient la couleur du sang ; les lèvres, constamment ouvertes pour un hurlement continu, laissaient voir des dents pointues et écartées comme celle d'un loup et se mouillaient d'une écume blanche.

Cette femme était à moitié nue, les vêtements qu'elle avait mis en lambeaux dans ces accès de rage pendaient autour d'elle comme des haillons abjects.

Elle allait et venait dans son cabanon avec la farouche allure d'une bête fauve enfermée.

Par moments elle s'arrêtait et faisait les bonds les plus extravagants, ou bien elle se roulaît sur la paille en tortant ses membres à la façon des épileptiques.

En face d'un spectacle dont l'horreur dépassait toutes ses prévisions, Doyen se sentit frissonner de la tête aux pieds, le cœur commençait à lui manquer.

— Cette femme est une expoissarde et la plus dangereuse de nos aliénées, fit le directeur.

— Y a-t-il longtemps qu'elle est à la Salpêtrière ? demanda Doyen.

— Trois ans.

— Toujours ainsi furieuse ?

— Oh ! non, c'est depuis quinze jours seulement qu'elle se trouve dans l'état où vous la voyez.

— N'a-t-elle jamais causé de malheur ?

— Pardonnez-moi, monsieur Doyen la semaine dernière aidée par une ci-devant cantinière que voilà dans le cabanon voisin elle a astommé et étranglé une gardienne, un inspecteur et deux soldats du guet. Tous les quatre en sont mort.

— Oh ! mon Dieu ! s'écria l'artiste épouvanté.

— C'est pour cela, reprit le directeur, qu'elle est enfermée ainsi que sa complice, dans les cabanons d'où elles ne sortiront plus vivantes. C'est encore pour cela qu'on leur administre chaque jour, avec une régularité parfaite, des corrections dans le genre de celle à laquelle vous allez assister. Regardez, monsieur Doyen, regardez... je vous assure que la chose en vaut la peine.

Le peintre reporta vers la folle ses yeux qu'il en avait détournés avec une réelle épouvante, et il s'aperçut qu'une petite porte très étroite, pratiquée dans le fond du cabanon, tournait doucement sur ses gonds.

Tabareau, à la grande surprise de Doyen, se glissa dans la cellule par cette porte qu'il referma derrière lui.

La folle, en l'entendant, se retourna brusquement à l'aspect du gardien elle grimées des dents et elle s'accula dans l'angle le plus reculé du cabanon.

Pendant quelques secondes Tabareau demeura immobile, les yeux fixés sur la misérable et cherchant visiblement à la magnétiser par un regard puis il fit un pas vers elle.

La folle ramassa ses membres comme un jaguar qui va bondir, et elle s'élança sur le dompteur. Tabareau s'attendait à cette brusque et terrible attaque. Il souffrit le choc sans broncher.

La folle avait jeté ses deux mains, ou plutôt ses deux griffes autour du cou de taureau de son adversaire, mais ses ongles se brisaient sur le cuir sans pouvoir l'entamer. Un mouvement brusque du compteur lui fit lâcher prise.

Alors la terrible créature essaya d'étreindre Tabareau dans ses bras pour l'étouffer. La cuirasse inflexible défia ses efforts. À trois reprises elle parvint à la charge sans plus de succès, en poussant des hurlements qui n'étaient ni le cri de l'homme, ni le rauquement de la bête fauve.

Tabareau laissa s'épuiser puis aussi calme que si cette lutte n'avait été qu'un jeu d'enfants, il saisit la folle par ses cheveux épars la fit tourner trois ou quatre fois sur elle-même la renversa à demi et commença à lui meurtrier, avec la baguette d'acier, les épaules et les reins. Chacun des coups retentissait sourdement et traçait sur la chair un sillon rouge et livide d'abord mais qui presque aussitôt devenait bleuâtre.

Après avoir ainsi frappé quinze ou vingt fois de suite, Tabareau ouvrit sa main gauche et lâcha la poignée de cheveux que tenait cette main.

La folle tomba la face contre les dalles du cabanon et ne se releva point.

Elle ne hurlait plus elle riait.

Tabareau rouvrit la petite porte et sortit de la cellule.

— Eh bien, monsieur Doyen, que pensez-vous de cela ? demanda le directeur de l'artiste avec un sourire.

— Je pense que c'est horrible s'écria Doyen.

— Sans doute, mais c'est indispensable. Il n'existe qu'un moyen de venir à bout des folles farieuses et intraitables : telles que celle-ci et Tabareau l'emploie à ravir. Ah ce gardien est un sujet précieux.

Le directeur s'interrompit pendant un instant mais comme il vit que Doyen ne semblait point disposé à faire chorus avec lui pour l'éloge de Tabareau il poursuivit :

— Si vous le jugez convenable monsieur Doyen, nous pouvons maintenant aller visiter les autres divisions.

— N'y a-t-il pas d'autres folles dans les cabanons qui font suite à celui-ci ? demanda l'artiste.

— Je ne le crois pas.

En ce moment Tabareau reparut.

Il venait de se dépouiller de son armure de cuir fauve.

— Faites excuse, monsieur le directeur, dit-il, nous avons encore un cabanon occupé.

— Par qui donc ?

— Par la dernière venue à la Salpêtrière... le numéro... une belle fille.

— Qu'a-t-elle donc fait pour mériter cette punition ?

— Elle est entrée en révolte ouverte contre moi et elle m'a frappé.

(A continuer.)

SI ET SI.

« Si vous avez une santé délicate ou si vous languissez dans le lit des maladies, ne vous attristez pas ; si vous êtes seulement indisposé, ou si vous êtes faible et troublé sans en connaître la cause, les Amers de Houbion vous guériront sûrement. »

« Si vous êtes ministre et que vos devoirs de pasteurs ont miné votre constitution, si vous êtes mère, accablée par l'inquietude et le travail, ou homme d'affaires ou artisan fatigué sous le poids de vos labours journaliers, ou homme de lettres sacrifiant vos nuits au travail, les Amers de Houbion vous fortifieront. »

« Si vous souffrez d'excès dans le boire et le manger, d'indiscrétion ou de dissipation, ou si vous êtes jeune et que vous craignez rapidement, comme c'est souvent le cas. »

« Ou si vous êtes dans la fabrique, sur la ferme, au pupitre, n'importe où et que vous ressentiez le besoin de rétablir la pureté, le ton, la vivacité dans votre système sans vous servir de drogues empoisonnées ; si vous êtes vieux, si votre sang est incolore et impur, votre pouls faible, vos nerfs en désordre, vos facultés chancelantes, les Amers de Houbion seuls vous donneront une vie, une santé et une vigueur nouvelles. »

Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelque une des autres nombreuses maladies de l'estomac et des intestins, c'est votre faute si vous demeurez malade.

Si vous déclinez sous l'influence d'une maladie des reins, prévenez la mort en appelant les Amers de Houbion à votre aide.

Si vous sentez les attaques de la terrible névralgie, vous trouverez un « Baume de Fier » dans les Amers de Houbion.

Si vous allez ou si vous êtes dans un endroit malsain, mettez votre système à l'abri des échaux de tous les pays — fièvres chroniques, épidémiques, bilieuses, intermittentes — au moyen des Amers de Houbion.

Si vous avez la peau rufle, bourgeonnante ou jaune, l'éczéma forte, les Amers de Houbion renouvellent votre peau sa beauté, sa douceur et la santé à votre organisme. \$600 de récompense pour un cas où ils n'apportent pas la guérison ou le soulagement.

Les invalides, épouse, mère ou fille, peuvent devenir des modèles de santé au moyen de quelques bouteilles d'Amers de Houbion qu'ils ne coûtent qu'une bagatelle.



Le sousigné informe le public qu'il a un très grand assortiment d'ouvrages de dimensions, tels que monuments, épitaphes, etc. en GRANIT ROUGE et en GRANIT GRIS, en MARBRE et en PIERRE qui sont faits suivant les dessins les plus beaux et les plus nouveaux, et qu'il vend à des prix défiant toute concurrence.

M. Belanger possède un atelier à la vapeur, muni des a. l'usage des plus amples, pour tailler, tourner et pour le granit, le marbre et la pierre, manufaitre tous ces ouvrages à bien bon marché. Si vous avez besoin de quelque chose de ce genre n'oubliez pas de le rendre une visite parce que vous trouverez là les plus beaux ouvrages et les plus bas prix.

J. A. Belanger,
Nos. 50 et 52, rue Desfosses,
(Voisin de l'Ecole des Frères)
SAINT-ROCH, QUÉBEC.
25 juin 1884.

Aux cultivateurs

- Pour charrues.
- « Sarcloirs.
- « Cultivateurs.
- « Horses en acier.
- « Rouleaux.
- « Semoirs.
- « Faucheuses simple et double.
- « Rateau à cheval.
- « Moutonneuses simples.
- « Moissons à battre, etc. etc.

Et toutes espèces d'instruments d'agriculture.

Chez
P. T. LÉGARE,
No. 401, Rue St-Valier,
St-Sauveur, Québec.

CANADA,
Province de Québec,
District de Québec.

Dans la cour Supérieure
Le dixième jour de juin mil huit cent quatre-vingt-quatre.
No 2311

Présent.— L'hon juge L. B. Caron.
Léon Charles Hamel de la ville de Lévis, marchand.

Demandeur
Dame Liza Rwen, veuve de feu James Lanigan en son vivant cultivateur de St-Edouard de Frampton, district de Beauve.

Défenderesse
Vu la motion présentée de la part du demandeur aussi le rapport d'honneur fait au bref de sommation émané en cette cause constatant que le défendeur a laissé son domicile dans la province de Québec, mais qu'il possède des biens dans celle-ci, il est ordonné par un avis à être publié deux fois en la langue française dans le papier-nouvelles appelé « Le Quotidien » publié dans la ville de Lévis, et deux fois dans la langue anglaise dans le journal appelé le « Daily Telegraph » publié en la dite de Québec, la dite défenderesse soit assignée à comparaître en cette cause sous deux mois de la dernière insertion du dit avis et qu'à défaut par elle de ce faire dans le dit délai, il soit permis au demandeur de procéder à jugement contre elle comme dans une cause par défaut.

Vraie copie (signé)
FRANK BURROUGHS & CAMPBELL,
DARYEAU & LEMAY, Pts Dem.

Ciment de Portland, Angleterre.
Blanc de Suède.
Pâtes.
Phosphates.
Vert de Paris, etc.
A vendre par

J. Thompson
MARCHAND ÉPICIER.
Rue Commercial, Lévis.
19 juin.—1m

Farine ! Farine !

Fort pour boulanger.
Farine préparée.
Extra supérieure.
Extra.
Extra du printemps.
Gruau et Son.
A vendre par

J. Thompson
Rue Commercial, Lévis
19 juin.—1m

F. X. EMOND

Sculpteur et tailleur de pierre
4, RUE ST-GEORGES, LEVIS.

A l'honneur, d'informer ses amis et le public en général qu'il exécutera dans le meilleur goût et sous le plus bref délai tout ouvrage en marbre ou en pierre de taille tels que épitaphes, Monuments, colonnes, potsaux-bornes, inscriptions et autres qui concernent cette ligne.

M. EMOND a étudié la sculpture du marbre et de la pierre avec les meilleurs ouvriers des États-Unis.

Une visite à ses établissemens vous engagera à confier vos commandes. Les prix sont extrêmement bas.

5 mai 1884.

Chemin de fer Intercolonial

ARRANGEMENT

POUR LA

1884 Saison d'été 1884

Le et après LUNDI, le 2 JUIN

Les trains de ce chemin de fer partiront et arriveront à la Station de Lévis, tous les jours (le dimanche excepté), comme suit :

Départ des trains de Lévis.
Pour Halifax et St-Jean..... 8 00 a. m.
Pour la Rivière-du-Loup..... 1 30 p. m.
Pour la Rivière-du-Loup..... 6 00 p. m.

Trains arrivant à Lévis
De la Rivière-du-Loup..... 5 45 a. m.
De la Rivière-du-Loup..... 2 15 p. m.
De Halifax et St-Jean..... 8 00 p. m.

Les chars Pullman laissent Lévis, les Mardis, Jendis et Samedis se rendent directement à Halifax et ceux qui partent le Lundi, Mercredi et Vendredi, se rendent directement à St-Jean.

Les Trains sur le Chemin de Fer Intercolonial marchent d'après le temps de l'Est.

On peut acheter des billets et recevoir toutes informations au sujet du chemin et du tarif des voyageurs et du fret de T. LAVERDIÈRE 49, rue Dalhousie, Québec.
D. POTTINGERS,
Surintendant en chef,
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 25 mai 1884.

LEVIS, 24 JUIN 1884.

Les personnes qui vont résider à la campagne et qui nous feront parvenir 40 cents recevront Le Quotidien jusqu'au mois de septembre prochain.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Un jour de fête nationale, le peuple des villes est en fiesse. Le patriotisme s'exhale par des défilés d'oriflammes et de drapeaux. Le passant pressé porte à la boutonnière une feuille d'érable, de rose ou de trèfle, selon le sang d'où il vient.

Ce n'est pas trop que de mettre douze heures de réserve par année pour se souvenir que l'on appartient à un certain ploutôt qu'à un autre.

Dans cette halte pour reprendre haleine, les poètes et les beaux diseurs nous racontent que nous appartenons à une race qui a fait de grandes choses... autrefois.

En fait, le canadien, fils de héros, comme le dit la chanson, a un passé qui oblige. Son origine ne se perd pas dans la nuit du temps. Il peut retracer jusqu'au commencement la filière de ses ancêtres. Et la source en est pure, Dieu merci!

Les honnêtes paysans partis des landes de Bretagne ou de l'Anjou, les intrépides marins des rives normandes, les braves soldats des meilleurs régiments de France, voilà le fond.

Ceux-là n'étaient pas des aventuriers vulgaires. Guidés par le missionnaire, le seigneur ou l'ancien chef des combats, ils étaient venus dans le pays combattre à travailler pour leur Dieu et pour leur Roy.

Et les papes ont pu dire des Français d'Amérique comme ils l'avaient dit de leurs aïeux :

Gesta Dei per Francos.

Découvreurs, soldats et colons, depuis bientôt trois siècles, les canadiens ont accompli sur ce coin de terre des actions véritablement étonnantes.

Bien avant les autres nations européennes, ils ont parcouru l'hémisphère septentrional, relevé les fleuves et les rivières, franchi les montagnes, choisi au milieu de la solitude, le site de villes qui sont devenues grandes et prospères. Toutes les cités du grand ouest se sont élevées autour de la tente d'un enfant du Canada-français.

Qu'étaient-ce que les canadiens n'ont pas péroré, s'écrie le Père de Smet? Lussac, Joliet, Marquette, Perrot, La Verendrye, voilà des noms de découvreurs que nous envient nos voisins.

Nos fêtes militaires ont des Léonidas et des Bayard; Dollard, les frères Lamoignon, d'Iberville, Lambert Crose.

Quand chacun de nous peut retrouver un de ses ancêtres à la glorieuse journée de Carillon, dans les expéditions lointaines de la baie Hudson ou de la Nouvelle Angleterre, à Sainte Foye, à dernière victoire française en Amérique, on n'a pas besoin de remonter aux croisades.

Après la cession, nous avons eu pour nous protéger et les prêtres et les vaillants de la tribune et de la presse.

Nous avons gagné nos libertés et le gouvernement responsable, comme nos ancêtres avaient gagné le champ qu'ils cultivaient, à force de combats et de luttés.

Plus nous étions éprouvés et plus nous étions fiers.

Le fer n'acquiesce-t-il pas une nouvelle consistance après avoir été battu et rougi au feu?

Pendant ces grandes solennités de Montréal, tout ce monde de gloire où vivaient nos [sœurs], leurs grands jours de combats, leurs immortels faits d'armes, leurs efforts surhumains, leurs malheurs [et leurs larmes], dans un rêve entrevus, passent devant nos yeux.

Où, il fait bon d'aller se remettre aux sources vives du passé, surtout quand le présent paraît si sombre.

Autrefois c'était les luttés du vainqueur contre le vaincu. Aujourd'hui les frères se ruent contre les frères. La guerre est dans la famille.

L'héritage légué par les ancêtres et si plein de faits glorieux est en train de se délapider.

Aujourd'hui, dans Montréal, des orateurs comptent avec orgueil que nous étions 60,000 en 1759 et que nous sommes aujourd'hui des millions. Oui, c'est vrai, nous avons une vitalité extraordinaire, nous sommes légion. Mais le nombre n'a jamais fait la force. Ce n'est pas là l'habitude de compter de la race française.

D'années en années, nos divisions vont s'augmentant. Nous avons vu se soulever à propos de la Saint-Jean-Baptiste de 1884, des querelles inaccoutumées. Ce jour-là, d'ordinaire, la politique malheureuse était complètement oubliée. Voici que ce démon de discord vient d'y faire invasion à propos de drapeaux et d'insignes. Querelles fatigues et niaises qui nous tuent comme elles en ont tué bien d'autres.

Et quo d'autres sujets de crainte n'avaient nous pas encore?

D'affreuses discordes religieuses font perdre au clergé l'influence qu'il a exercée si longtemps et avec tant d'à-propos sur la population.

Chaque jour, il nous arrive d'Europe des milliers d'étrangers qui peuplent les solitudes de l'Ouest. Des provinces nouvelles se forment, les demandes des nouveaux arrivés sont déjà pressantes. Nous serons bientôt qu'une poignée dans notre parlement fédéral.

Au lieu de nous grouper autour de chefs établis pour nous gouverner, afin de leur donner du prestige et de la force, les jaloux et les envieux essayent de les nuire et de les ruiner. Nous faisons l'étonnement des autres provinces par nos accusations continuelles contre nos hommes publics et nos luttés d'outrages.

En fait de politique, au lieu d'avancer nous avons retrogredé. Le niveau est terriblement baissé.

La grande célébration de 1884 aura-t-elle pour effet de coaguler les plaques qui saignent aujourd'hui? Nous ne le croyons pas.

Quels résultats pratiques a obtenu la convention nationale de 1880? Contentons-nous d'espérer et de nous unir de cœur aux patriotiques démonstrations de nos nationaux réunis dans Montréal.

Et, avec le chantage du Drapeau de Carillon, nous disons:

Ah! bientôt puissions nous, ô drapeau [de nos pères] Voir tous les Canadiens, comme des [frères]. Comme au jour du combat se serrer [de toi] Puisse des souvenirs la tradition sainte, En regardant dans leurs coeurs, garder de [toute atteinte] Et leur langue et leur foi!

JOSEPH EDMOND ROY.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE A MONTREAL

Vers 11 heures, 8,000 personnes étaient réunies sur les terrains de l'exposition où les nombreux employés de M. Beullac étaient occupés à préparer le grand autel. On avait transporté, le matin, seulement, tous les ornements.

A onze heures et demie, le lieutenant gouverneur est arrivé avec madame Robitaille, son aide-de-camp, le capitaine Sheppard, et M. le maire Beaudry. Un salut de plusieurs coups de canon a été tiré et la foule a poussé des vivats.

Le président de la société Saint-Jean-Baptiste, M. T. J. J. Loranger, a reçu les distingués visiteurs. Quelques instants après, Mgr. Fabre est arrivé. Un nouveau salut a été tiré et la foule a crié des hurrahs.

On commence à entendre le son de la musique. Ce sont les fanfares qui approchent, précédant les zouaves pontificaux. Ceux-ci portent leur drapeau dans les pas duquel se trouve l'inscription suivante: "Aime Dieu et va ton chemin."

Les zouaves ayant pris place au pied de l'autel, le 65^e régiment venant en arrière, Mgr. Fabre commença le messe. On remarque un nombreux clergé.

La partie musicale est remplie par un chœur de 450 voix, et 50 membres de la fanfare Harmonie. Aux parties les plus solennelles du service divin, les soldats présentaient les armes et des coups de canon ont été tirés. On n'a jamais rien vu d'aussi grandiose à Montréal.

Il y avait là 600 prêtres. Le révérend M. Rouleau, curé de la Pointe Saint-Charles, a fait le sermon. L'orateur a été à la hauteur de la circonstance. Son discours est une véritable pièce d'éloquence.

Après la messe, le chœur et tous les fidèles commencent à chanter des cantiques et des chansons nationales. Citons le Nom de Marie, Vive la Canadienne, A la claire Fontaine, en roulant ma boule, etc., etc.

Le programme des amusements pour le reste du jour était très attrayant, mais le mauvais temps a empêché qu'il fut mis à exécution.

DERNIERES NOUVELLES

Une dépêche nous rapporte que le temps est beau et qu'il règne un grand enthousiasme dans toute la ville. Les rues sont encombrées comme le dimanche à la sortie de l'église. La procession a commencé à défilé. Le spectacle est féerique. Il y a plus d'une heure que nous applaudissons au passage des élégants chars allégoriques et il y en a tous jours quelques nouveaux. Des milliers de personnes ont pris place dans les rangs. Les riches banioniers, les drapeaux ne se comptent plus. Plusieurs fanfares jouent alternativement des airs nationaux.

Voici la liste des chars allégoriques. 1. Une cabane de sauvages dans la forêt. 2. Fraçois 1, donnant à Jacques-Cartier pouvoir d'organiser une flotte pour la découverte du Canada. 3. La Grande Hermine. 4. La première maison construite en Canada. 5. Champlain. 6. Maisonneuve. 7. Dollard. 8. Lévis et ses compagnons. 9. Les découvreurs Canadiens. 10. De Saiberry et les Voltigeurs. 11. L'industrie. 12. Daverny. 13. St Jean Baptiste.

On remarque aussi la grande cavalcade historique, représentant Saint-Louis, Roi de France, prenant l'oriflamme à St-Denis et partant pour la VII Croisade.

Il y a 126 cavaliers portant les riches costumes du temps. En tête marchent des héros d'armes, sonnant

l'olifant; puis de guerriers armés de lances, épées et masses d'armes.

Vient ensuite le cortège royal des barons, seigneurs, et enfin le roi dont le cheval tout caparponné, est escorté par des pages; d'autres pages à cheval escortent le roi et portent diverses oriflammes aux couleurs royales.

Cette cavalcade est la seule du genre qui ait été organisée en Amérique. Plus de \$10,000 ont été dépensés pour la confection des riches costumes qu'elle porte.

Dans la section d'Hochelega, marche la société Saint-Jean-Baptiste de Charlesbourg. La société Saint-Jean Baptiste de Chicoutimi a pris place dans les rangs de la section Saint-Henri, et celle de Rimouski dans la section Saint-Vincent de Paul. Il y a un grand nombre de sociétés des Etats-Unis.

Cette après-midi, à 4 heures, aura lieu la pose de la première pierre de l'édifice national. Plusieurs discours de circonstance seront prononcés par des orateurs distingués.

Ce soir, à 8 heures, carrousel sur le terrain de l'exposition à la lumière électrique, par les membres de la cavalcade.

1. Défilé, autour de la piste, de tous les cavaliers de la musique. 2. Formation des quadrilles. Les 48 cavaliers, qui ont été exercés à cet effet, se formeront en quadrilles, 4 pelotons de 12 et commenceront les figures indiquées d'avance, se groupant et se divisant selon les règles.

Pendant le temps des quadrilles le roi St-Louis sera placé sur un trône entouré de seigneurs et de pages, les autres cavaliers seront rangés autour de l'estrade dans les positions qui leur seront indiquées. Puis viendra le tournoi, ou prix de chevalerie tel qu'il s'exécute au temps de St-Louis.

Les excursions ici et là ne manquent pas. Il y en a en maints endroits. On a que l'embaras du choix.

L'AFFAIRE ENO

M. Allen, comptable de New York a été entendu comme témoin en faveur de la défense, samedi dernier.

Il a dit qu'après avoir fait un examen sérieux des affaires de la banque il n'a rien trouvé d'irrégulier provenant de l'écriture de M. Eno, ce qui a été fait par d'autres personnes il a été dans le but d'obtenir de l'argent de cette banque sous de fausses représentations.

En réponse à M. Fitzpatrick il dit que es \$3,040,000 payées pour couvrir le déficit par les directeurs et autres n'ont pas été placées au crédit de J. C. Eno mais entré pour couvrir le déficit.

En réponse à M. Irvine, il dit que ce montant tel qu'entré dans les livres peut être considéré comme un prêt.

Il donne communication d'une convention mutuelle ayant pour but de prélever des fonds pour venir en aide à la "Second National Bank" afin de couvrir le déficit de \$2,945,000 et qui se lit comme suit: Nous, soussignés, nous engageons à payer les montants en regard de nos noms respectifs au caissier de la banque le ou avant la date convenue: Amos R. Eno, \$2,600,000; J. A. Trowbridge, \$30,000; J. A. Phelps, \$120,000; Helen S. R. Stokes \$12,000; H. A. Harbit, \$90,000. Les \$90,000 requises pour former la balance du montant ont été payées par M. Walter Phelps.

La séance est ajournée. M. Allen est parti le même soir pour New-York.

L'enquête dans cette affaire a été continuée lundi matin, devant le juge Caron.

Le limier Fahy, rend témoignage comme suit:

Le 28 mai dernier, il reconna Eno, à Montréal, qui s'était inscrit à l'hôtel sous le nom de Bouton. Le 30 mai dernier il reconna le prisonnier qui était à bord du steamer Vancouver, et disait se nommer "C. T. Marshall."

Après un bout de conversation, Eno lui dit son véritable nom, et avoua qu'il était coupable de délit aux Etats-Unis mais qu'il ne pouvait être extradé.

Daniel O'Connell, avocat de New-York, produit copies de quatre notes d'accusations contre Eno. Le premier pour faux; le deuxième pour avoir forgé un chèque daté du 25 sept. 1884; le troisième pour avoir forgé un chèque daté de 12 février 1884 et le quatrième pour avoir forgé un autre chèque daté du 18 octobre 1883. Il produit aussi tous les autres documents émanés par l'arrestation du prisonnier.

O. D. Roberts, a été caissier de la "Second National Bank" pendant 12 ans. Il produit le livre de balances et montre pourquoi et comment il est tenu. Le 6 mai dernier, l'accusé a fait une entrée comportant que la banque avait en mains ce jour-là des billets pour un montant de \$1,855,000 pendant qu'en réalité il n'y avait que \$699,560. L'accusé avait aussi entré le 5 mai dernier, que la banque possédait des billets pour un montant de \$908,000 pendant que le montant exact n'était que de \$605,055. Il appert que le montant de \$1,661,238, en plus du montant réel, a été entré durant cette semaine, pour tromper les actionnaires. Plusieurs autres irrégularités du même genre sont mentionnées et la séance est levée.

LE YACHT "NUBIENNE"

Ce yacht dont nous annonçons, la semaine dernière, le départ de France, vient d'arriver dans notre port.

C'est un des plus grands navires de plaisance qui existent dans le monde entier. Il jauge 700 tonnes. Sa longueur est d'à peu près 200 pieds et sa largeur 26 pieds, son tirant d'eau est de 11 pieds. Il a cinq cloisons étanches et deux ponts. Il a trois mâts. Ses machines ont une force de 100 chevaux vapeur et sa vitesse est de 12 nœuds à l'heure. Ses soutes contiennent 350 tonnes de charbon, approvisionnement suffisant pour un voyage de 30 jours pendant lequel espace de temps il peut parcourir 8,600 milles.

La Nubienne est armée de 8 canons rayés, de 7 en acier, et peut braver les mauvaises rencontres.

Ses appartements intérieurs sont d'un luxe sans pareil. Pour en avoir une idée, suffit de savoir que toutes les pièces du vaisseau sont chauffées par la vapeur.

M. Blanc, propriétaire de ce vaisseau, se propose de faire un voyage autour du monde.

TELEGRAPHIE

EUROPE.

Londres, 24 juin.

La petite vérole fait des ravages en cette ville. Il y a actuellement 1700 cas dans les différents hôpitaux et on rapporte qu'il se déclare en moyenne soixante quinze nouveaux cas par semaine.

Les libéraux ne harissent pas en éloge sur les précautions extraordinaires prises pour la sûreté de la Reine et de la Princesse Beatrix pour leur voyage de Balmoral au Château Windsor.

Les machines du steamer "Favonia" se sont brisées au moment où ce vapeur entrant dans le port de Liverpool. Le premier mécanicien a eu le corps tout lacéré et on craint beaucoup pour sa vie.

Le gouvernement de l'Alsace Lorraine a renvoyé un certain nombre d'ouvriers des associations des écoles du soir et des sociétés de bienveillance sous prétexte qu'ils s'occupaient pour la propagation des doctrines socialistes.

Gladstone a dit aujourd'hui à la Chambre des Communes que les puissances n'avaient pas donné de réponses au sujet de l'éventualité anglo-française. Toutefois, ce ne retardera pas la réunion de la conférence.

La chambre a ordonné la troisième lecture du bill des franchises pour jeudi.

FRANCE.

Paris, 24 juin.

Les cambodgiens sont maintenant sous le contrôle direct des français. Les autorités françaises administreront tout excepté les impôts, les douanes et les travaux publics. On opérera une grande révolution économique en établissant la possession individuelle de la propriété. Sous le régime indigène tout immeuble était la propriété exclusive de la couronne.

A la chambre des députés, aujourd'hui, M. Ferry a dit que depuis 1883, la France s'était montrée tout à fait inactive, quant à ce qui concerne l'Egypte.

L'Egypte, n'est ni française ni anglaise, son sort intéresse l'Europe entière et ce sera toujours une question européenne.

Les comités bonapartistes ont reçu M. de Cassagnac président et ont approuvé la conduite du prince Victor.

Il est déclaré qu'il est le représentant de la liberté religieuse, de l'ordre et de la démocratie.

Toulon, 24 juin.

Le choléra asiatique vient d'éclater en cette ville. Une quarantaine a été établie. Ce sont les troupes et les manœuvres de la jete qui sont particulièrement affectées. On dit que deux cents personnes atteintes de cette épidémie sont mortes durant la journée d'hier.

Le gouvernement a donné l'ordre aux troupes de sortir des casernes, et l'on se hâte de prendre des mesures pour entraver le progrès du flau.

Plus tard. — Huit mille personnes ont quitté la ville pour fuir l'épidémie. Le ministre du commerce a donné avis que le choléra à Toulon est dû à une infection locale et qu'il est confiné au lieu de son origine.

Le premier décès causé par le choléra date du 4 juin, mais il a été tenu secret. Les personnes qui font Toulon et qui s'en vont ailleurs sont soumises à un examen des inspecteurs sanitaires.

Quatorze nouveaux cas de choléra ont été annoncés aujourd'hui. Cependant la gravité des symptômes diminue. Il y a eu 53 cas de choléra ici et sur ce nombre 22 ont causé la mort.

Marseille, 24.

Le rapport du bureau de salubrité déclare qu'il n'y a pas eu de décès causés par le choléra en cette ville.

ESPAGNE.

Madrid, 24.

Le cabinet a ordonné qu'une quarantaine des plus sévères soit maintenue contre tout vaisseau français. Toute communication par terre est interrompue avec la France.

HOLLANDE.

Hague, 24 juin.

La princesse Wilhelmine sera sans aucun doute proclamée régente sous le contrôle de la reine Emma. Le gouvernement s'oppose aux fiançailles de la princesse avec un des membres de la famille royale allemande.

QUÉBEC.

Montréal, 24 juin.

Napoléon Boismare, qui a été tué par la chute d'un mur durant le dernier incendie sur la rue St-Paul, était cordonnier et père de six enfants. Un de ces enfants a été frappé par le chasse-pierre d'une locomotive, rue Falford, la semaine dernière et blessé dangereusement.

Il est avéré d'après les autorités les plus certaines que Mgr. Smeulders a dernièrement reçu de Rome un télégramme qui lui apprendrait que sa décision à propos de Trois-Rivières doit être soumise à la considération de la Propagande. On se rap-

pellera que la décision du commissaire apostolique comportait que le diocèse ne devait pas être divisé.

Les membres de la presse locale et plusieurs citoyens se sont réunis ce matin au bureau de la Gazette et ont préparé un programme pour la réception des hôtes qui doivent venir visiter la ville. M. White de la Gazette, M. U. J. Clorant du Post, ont reçu mission de se rendre à Plattsburg pour rencontrer l'association de la presse de New-York et s'entendre avec elle sur le programme à adopter.

Un essaim de filous est arrivé ici. Les messieurs veulent bien faire coin corder leur visite avec l'affluence d'étrangers qu'attirent en cette ville les fêtes de la semaine. Cependant quelques membres de cette députation suspecte se sont trop pressés d'élever la somme de \$40 à un vieillard, force leur a été de secourir l'Incolito et de s'inscrire au bureau de police sous les noms de James Wilson, de Coches, James Mason, Troy, L. Betty, Chicago, et Wilson Brennan qui se contentent de se dire des Etats-Unis, sans indiquer quelle ville il représente.

OTTAWA.

Ottawa 24 juin.

John Cooke âgé de 10 ans est disparu depuis le 19 courant.

Un enfant de M. Bélanger, demeurant rue de l'Eglise, âgé de quatre ans, a mis le feu à ses habits en jouant avec des allumettes et s'est brûlé d'une manière horrible. La mère a eu plusieurs brûlures en voulant éteindre le feu.

Ce matin le Carleton Rifles et la batterie de campagne d'Ottawa sont partis pour le camp de Brockville.

Sir Alexander Campbell arrive de l'Ouest aujourd'hui.

GAZETTE UNIVERSELLE

Une pensée par jour: Jour et nuit un homme de mer est le jouet des éléments; le feu est toujours près de consumer son vaisseau, l'air de le renverser, l'eau de le submerger et la terre de le briser.

La pêche aux saumons n'est pas abondante à la Malbaie; en revanche on prend beaucoup d'esturgeons. On en a pris qui mesuraient 6 pieds.

265 enfants ont fréquenté les classes du collège de Saint-Césaire; sur ce nombre 52 étaient des jeunes gens des Etats-Unis.

Un chauffeur du steamer Sarnia, du nom de McGarney, convaincu d'assaut sur la police, a été condamné à 60 piastres d'amende par le tribunal de police de Montréal.

Dans un département de la France, pendant qu'on faisait la dernière toilette d'un trépassé, celui-ci poussa un soupir et demanda du café. Quelques jours après le défunt était en pleine convalescence.

Le lieutenant-colonel Irwin était à Québec ces jours derniers où il a fait l'inspection de la batterie "A."

Sir Hector Langevin a souscrit la somme de 100 piastres pour l'organisation des fêtes du 250^e anniversaire de la ville de Trois-Rivières. Cet acte de générosité du ministre des travaux publics est bien vu de ses commettants.

Durant l'orage de vendredi, la foudre a mis le feu à une grange appartenant à un M. Genier, sur le chemin des forges. Tout a été consumé.

Le pilote du steamer Delta dit qu'il n'y avait pas de lumière sur le bateau coulé à fond au Grand-Tronc. Il s'est plaint aussi du manque d'énergie des commissaires du havre à ce sujet.

Plusieurs groupes de pêcheurs fréquentent le lac Brompton, ces printemps. Le poisson est abondant. On a pris la semaine dernière une anguille de 6 pieds.

Dans le courant de mois dernier, on a constaté le passage à Paris d'environ 60 émigrants à destination du Canada, qui se sont embarqués sur diverses lignes. Ces émigrants appartenant à la classe la plus recommandable; presque tous étaient cultivateurs et possédaient un capital suffisant pour s'établir dans les meilleures conditions de succès.

M. l'abbé Deschamps, dit La Merveille, dans un très éloquent sermon, a stigmatisé dimanche, du haut de la chaire de Notre-Dame, ces pharisiens qui déçoignent ou abandonnent systématiquement et les individus, et les familles et le pays.

On dit qu'il est probable que l'audition des plaidoiries sur la validité de l'Acte fédéral des licences, se fasse en septembre prochain. L'audition a été ajournée afin de permettre aux provinces d'agir de concert, vu qu'il leur serait impossible de préparer le factum pour le 26 courant.

Le gouvernement fédéral paraît n'avoir fait aucun arrangement jusqu'ici pour que le Canada soit représenté à la convention postale internationale qui se réunira à Lisbonne, Portugal, en octobre prochain.

La municipalité de Stanbridge fait construire 2 ponts en fer, l'un à Stanbridge-est et l'autre à Ricbourg.

Huntingdon, Athelstane, Dundee, Fort Covington et autres villes sont maintenant en communications par le téléphone.

La nouvelle qu'une fillette de 11 ans, du nom de Gauthier, a été enlevée mystérieusement par un individu à mine suspecte, cause beaucoup d'excitation. On a vu passer sans le savoir l'enfant et son ravisseur sur le chemin de Montréal. On a même pu tracer

l'enlèvement jusqu'à Bearbrook, mais il n'en perd toute trace du misérable.

—William Dann, un immigrant irlandais, arrêté pour ivresse à Hamilton, s'est pendu aux barreaux de la cellule du poste avec une courroie qu'il portait autour du corps.

—Les directeurs de l'église protestante française ont pris une action contre la municipalité pour les dommages causés par la foire, l'autre jour, pendant la héraque de Chiniquy.

—Monsieur Densereau s'est embarqué jeudi pour le Canada; il sera ici dimanche.

—Aux jeunes Français de distinction qui se portent de plus en plus nombreux vers le Canada, nous avons à ajouter au jourd'hui le nom de M. Roger Carron, fils de l'ancien adjoint au maire du 8^e arrondissement de Paris.

M. Carron s'en va dans les retraites de M. Girouard, à Betsimis, pour étudier l'exploitation des forêts et le commerce de bois.

—Jeudi soir, vers 7 heures, après avoir fait de copieuses libations dans un hôtel d'Arhabaska, trois jeunes gens s'en retournaient chez leurs parents, cultivateurs à l'aise de Balstrède. A un moment donné, l'un d'eux fut lancé violemment hors de la voiture par ses deux autres camarades qui se ruèrent sur lui et le frappèrent brutalement. Les blessures sont graves et son état est fort critique. Ces jeunes gens sont le cousin, enfants des trois frères. C'est encore la boisson qui est cause de ce nouveau malheur qui met en danger la vie d'un homme, crée l'inimitié et le déshonore dans une famille, car un mandat d'amener a été lancé contre les agresseurs et l'affaire va se dérouler devant les tribunaux.

COURRIER DE LEVIS.

Mauvais voyage.—Le dernier voyage de la goélette Herménégilde, arrivée de Gaspé hier n'a pas été heureux. A la Pointe-Sèche, elle a heurté un récif et a éprouvé des dommages pour plus de 200 piastres. Un peu plus tard, elle a donné sur les Couillons de l'Île Verte et en troisième lieu sur la batture de l'Île Rouge où elle a perdu une de ses ancres et 30 brasses de chaînes.

Signalement.—Voici le signalement du cadavre trouvé flottant vis-à-vis Saint-Jean Deschêlions: Grandeur environ cinq pieds, chemise de coton, gilet brun de laine tricotée, robe d'indienne barrée gris et rouge, perdesus en étoffe grise avec un petit châle, bas de laine du pays, souliers neufs boutonnés.

Ce cadavre, comme nous l'avons dit hier, est celui d'une femme et son état de décomposition fait supposer qu'elle a passé plusieurs semaines sous l'eau. Elle a été inhumée dans la paroisse de Saint-Jean.

—Dans nul autre remède pour les résultats des progrès de la science n'ont été si constamment utilisés, que dans la Salsepareille d'Ayer.

Fête.—La célébration de la fête de la Sainte-Trinité aura lieu à l'Islet que le premier de juillet prochain. On se propose de faire une grande démonstration.

Accident.—En revenant de Sainte-Sophie, il y a quelques jours, le révérend M. Dubé, curé de Sainte-Julie de Somers-et, a été victime d'un fâcheux accident. L'essieu de sa voiture s'étant rompue, son cheval a pris l'épouvanée. Craignant un plus grand danger, M. Dubé s'est élané hors de la voiture et en tombant il s'est démis l'épaule.

Nous sommes heureux d'apprendre aujourd'hui que M. le curé est en pleine convalescence.

—Le Housewife, journal de famille très populaire chez les Américains, sera adressé gratis pour un an à toute dame qui enverra les noms et adresses de dix femmes mariées, et 50 cents (pas de timbres). Le meilleur journal pour toutes les maîtresses de maisons, jeunes ou vieilles. On fait cette offre pour avoir des noms à qui l'on enverra quelques numéros, persuadés qu'une dame qui a vu une fois le "Housewife" y souscrita. Prix \$1.00 par année. Adressez de suite. "The Housewife," Rochester, N. Y.

COURRIER DE QUEBEC

Castors.—Les nombreux passants sur la rue Baude s'arrêtent depuis quelques jours pour voir deux petits castors qui prennent leurs ébats dans la vitrine de M. Renfrow, chapelier-fourreur. Ces petits amphibies ont été pris sur les bords de la rivière Jacques-Cartier et sont âgés d'à peu près 6 semaines.

Informations.—L'Hôpital de Marine de Chicoutimi a été pourvu de tout ce qui est nécessaire pour la réception des marins qui seront malades.

—Le département de la marine et des pêcheries a ordonné la confection de douze nouveaux bateaux de sauvetage.

Il a aussi accepté la soumission des mines de charbon de Pictou, N. E., pour la fourniture du charbon aux sifflets à vapeur pour le temps de brume et aux bateaux du gouvernement employés dans le golfe.

Suspendu.—Le sergent Giblio a été suspendu de ses fonctions, qu'il a été réinstauré plus tard lorsque l'enquête dans l'affaire O'iver sera terminée.

How make candy?—Ce livre donne toutes les directions pour faire toutes sortes de candy. Les recettes pour faire des caramels, des mélanges français et tous autres bonbons contenues dans ce livre, sont les mêmes qu'emploient les meilleurs confiseurs de la ville. Toute personne peut faire ces bonbons à sa maison à un tiers du prix ordinaire. Envoyez par la maille pour 50 cents (pas de timbres) Adresse: Rochester Publishing Co, 32, 33 et 33 1/2 Osburn Block, Rochester, N. Y.

Volé.—On croit que la chaoupe de la goélette Marie Vigilante, amarée dans le havre du Palais, a été volée samedi soir. Le propriétaire, M. Eugène Bouchard, a fait des recherches, mais inutilement. Reste à savoir si présentement un vol a été commis ou si ce n'est pas plutôt le résultat d'une imprudence. Il peut bien se faire qu'on ait mal attaché la chaoupe et que celle-ci, à un moment donné, ait été entraînée à la dérive.

Choses et autres.—Messieurs Henri Bédard, comptable, et Eusèbe Larue, commerçant, ont été nommés juges de paix pour le district de Québec.

—Les fraises des champs ont fait leur apparition sur nos marchés, mais elles se vendent pour de l'argent comptant.

—Les mouches à patates ont commencé leurs ravages dans certaines parties du pays, notamment le district de Trois-Rivières, où l'on appréhende des dégâts sérieux.

—M. Gus. Lambert a accepté le défi de M. Walsh, boxeur de Québec pour une partie de boxe qui aura lieu sous peu pour un enjeu de \$100 à \$500.

Puissent-ils se casser les reins! —Les paroissiens de St-Jean Deschêlions et autres localités environnantes passeront cette nuit à Québec en route pour Sainte-Anne de Beaupré où ils se rendent en pèlerinage.

—Les pires maladies du sang sont guéries par la Salsepareille d'Ayer. Les effets sont immédiats.

Judiciaire.—L'honorable George Irvine a prononcé son premier jugement hier dans la cour de vice-amirauté. Il a été accordé au demandeur 50 pour cent du revenu net de la vente des animaux et 25 pour cent sur le revenu des marchandises, le défendeur payant en outre tous les frais.

Dans la cause de l'Olivia, les témoins ont été interrogés, les avocats ont fait leurs plaidoyers et le juge a pris l'affaire en délibéré.

Examen.—A la distribution des prix au couvent du Bon Pasteur, Mlle Héloïse Roy, fille de feu M. Odilon Roy, a eu l'honneur de remporter la médaille d'argent, prix d'Excellence, avec un diplôme de graduée.

Musical.—La Société Sainte-Cécile chantera dimanche, à la basilique, une magnifique messe de Mozart. Il y aura répétition générale vendredi soir.

Dans le cours du mois prochain, la société chantera la messe de Lubiche, qui n'a pas été entendue à Québec depuis plus de deux ans.

—The Woman's Physician est un ouvrage médical très utile pour les dames seulement. Réponses complètes à toutes les questions que la modestie empêche de faire à un médecin. Donne les causes et symptômes de toutes les maladies du sexe, avec guérison certaine pour chacune en un langage clair, écrit par des femmes qui ont fait une étude de ces maladies. Les choses sont dites d'une manière délicate et peuvent être lues par toutes les femmes, jeunes ou vieilles. Il est recommandé par plusieurs femmes médecins comme un guide sûr pour le sexe. Très bien relié et illustré. Envoyé par la maille pour \$1.00. Adresse: Rochester Publishing Co 32, 33 et 33 1/2, Osburn Block, Rochester, N. Y.

Œuvre des pains.—La messe annuelle à l'instigation de ceux qui contribuent à cette œuvre, sera chantée dans la Chapelle de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Jésus, le 27 du courant, à 8 heures.

Le séminaire.—Les élections du séminaire de Québec viennent d'avoir lieu. Les seuls changements sont les suivants: M. l'abbé Bégin est nommé directeur des écoliers et M. l'abbé Gagnon, préfet des études.

Cure de Shiloh pour la consommation. Ceci est sans contredit le remède, contre la toux, qui a eu le plus de succès de tous ceux vendus; quelques doses guérissent invariablement la plus forte attaque de Rhume, Crepette et Bronchite, et son succès merveilleux comme cure de la Consommation est sans pareil dans l'histoire de la médecine. Depuis sa découverte ce remède a été vendu avec garantie, éprouve qu'aucune autre médecine a pu soutenir. Si vous avez le Rhume nous vous invitons à l'essayer. Prix 10 cts, 50 cts et \$1.00.

En vente chez O. J. Dion, pharmacien, rue Commerciale, Lévis.

Ordnations.—Dimanche prochain à neuf heures de matin, quatre ordinations seront faites diocésaines à l'église paroissiale de St-Sauveur. Ce sont M.M. Edmond Verret, Henri D'Fy et Augustin Yézias, de l'archidiocèse de Québec, et M. Octave Tergeon, du vicariat apostolique de Nébrask.

M. Verret a subi avec succès, la semaine dernière, les examens pour la licence en théologie.

Accident.—Lundi, Mlle Emélie Demers, fille de M. Honoré Demers, de Saint-Nicolas, a été renversée par une voiture à l'angle des rues de la Fabrique et Garneau, et a reçu de douloureuses blessures, les roues lui ayant passé sur les jambes. On l'a transporté dans la maison la plus proche, où elle a reçu les soins du médecin.

Les accidents de ce genre sont fréquents à Québec. Et, chose singulière, jamais on n'entend dire qu'un cocher a été puni pour conduire son cheval à fond de train dans les rues.

Pour mettre fin à ces abus, il faudrait pourtant plusieurs sévères exemples. Allons! ouvrez les yeux, messieurs les gardiens de la paix, et au lieu d'aller arrêter les citoyens qui se promènent avec leurs femmes, prenez notes des numéros des automobiles qui passent que les rues d'une ville sont des hippodromes.

Réponse à cette question.—Pourquoi voyons-nous autour de nous tant de personnes qui préfèrent souffrir et être misérables par l'Indigestion, Constipation, Etourdissement, Mauque d'appétit, transports, Peau jeune, quand pour 75 cts, nous leur vendrons le "Shiloh's Vitalizer" avec une garantie de guérison. O. J. Dion, pharmacien, Lévis.

MARITIME.

La somme d'argent perdue à la maison des douanes de Québec, dans la journée d'hier s'élève à 3 375 piastres.

—Le steamer Lake Nepigon, arrivé hier au soir, avait 40 passagers de cabine et 140 d'entrepont.

—On mande d'Ottawa que 30 barges américaines attendent des chargements de bois pour remettre à la voile.

—Le baleinier Chieftain est de retour à Dundee avec l'équipage d'une seule de ses chaoupes. On croit que l'équipage de deux autres bateaux a péri. Une quatrième embarcation a pu atteindre Iceland, après plusieurs jours d'angoisses. Les pêcheurs étaient épuisés.

Remède de Shiloh pour le catarrhe.—Une cure merveilleuse pour le catarrhe, Diphtérie, Cancer de la bouche et Mal de tête. Avec chaque bouteille est un ingénieux injecteur nasal sans mieux soigner ces maladies et ce sans charge extra.

En vente chez O. J. Dion, pharmacien, rue Commerciale, Lévis.

Mariages.

Le 24 du courant, à l'église de St-Roch de Québec, M. Ulric Germain, de la maison U. Germain et frère, de cette ville, et M. Albert Patry, marchand de St-Joseph de Lévis, conduisaient à l'autel: le premier, Mademoiselle Tilly, et le second, Mademoiselle Anna Marquis, toutes deux de St-Joseph de Lévis.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Victor Chartrand, du Collège de Lévis.

Décès.

BESNIER.—A Saint-David de Lauberville, le 24 courant, à l'âge de 3 ans 7 mois et 19 jours, Marie-Anne enfant bien-aimée de M. Pierre Bernier.

L'inhumation aura lieu, demain, 26 courant à 5 heures p. m.

Le convoi quittera la demeure de son père, No. 133, rue St-Laurent, à 4.20 heures, pour l'église St-David.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DROLET.—A Québec, le 23 du courant, M. Stanislas Drolet, épicière, à l'âge de 64 ans 1 mois.

ON A BESOIN

d'une servante chez Madame Léon Roy, Notaire, rue Wolfe, Lévis. Une personne sachant faire la cuisine sera préférée. De bons gages seront donnés.

25 juin, 1884.

SEL! SEL!

Transporté de Liverpool par la barque "Wistawarf."

Environ 3,000 sacs de sel actuellement sur le quai du soussigné sont à vendre en lots convenables aux acheteurs. W. SIMPSON, Rue Commerciale, Lévis.

24 juin.—1m

MACONNERIE! BRIQUETERIE!

Le soussigné a l'honneur de remercier ses amis et le public en général de l'honorablement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent. Il informe ses amis qu'il a terminé les travaux considérables qu'il avait entrepris en différentes paroisses et en conséquence il est prêt à exécuter tout ordre en cette ville et ailleurs que l'on voudra bien lui confier, à des prix modérés. CHARLES SAMSON, maçon et briquetier, Rue Wolfe, Lévis.

20 juin.—1s

SCROFULES.

Les Scrofules et toutes les maladies scrofuleuses, telles que Ulcères, Plaies, Erysipèles, Eczéma, Pustules, Impétigo, Tumeurs, Charbon, Furoncles, Clous, et Éruptions de la Peau, sont le résultat direct de l'impureté du sang.

Depuis plus de quarante ans, la SALSEPAREILLE D'AYER est reconnue comme l'agent le plus puissant pour le purifier. Elle débarrasse le système de toute humeur malsaine, enrichit et fortifie le sang, expulse toute trace de traitement mercurel, se montre en un mot l'ennemi redoutable et irrésistible de toutes les maladies scrofuleuses.

Une Guérison Récente d'Ulécres Scrofuleux.

"Il y a quelques mois, j'étais affligé d'ulécres scrofuleux aux jambes. Elles étaient enflées et brûlantes, et les plaies déchargeaient des quantités de matières purulentes. J'employai sans succès une grande variété de remèdes. En dernier ressort j'eus recours à la SALSEPAREILLE D'AYER et le résultat obtenu fut des plus satisfaisants, mes ulcères ont disparu, et ma santé s'est graduellement améliorée. Je suis très reconnaissant pour ce bien que votre médecine m'a fait. De suis, avec respect, MRS. ANN O'BRIAN."

148 Sullivan St., New York, 21 Jan., 1882.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à se rendre chez Madame O'Brian.

L'écritain bien connu du Boston Herald, Mr. B. W. BALL, de Rochester, N.H., écrit en date du 7 Juin, 1882:

"Souffrant cruellement de l'Eczéma pendant des années, et ne pouvant trouver de soulagement dans aucun remède, je me servis de la SALSEPAREILLE D'AYER, et au bout de trois mois j'étais guéri complètement. Je la considère comme un remède très précieux pour toutes les maladies du sang."

La Salsepareille d'Ayer

stimule et régule l'action des organes digestifs et assimilatifs, renouvelle et fortifie les forces vitales, et guérit promptement les Rhumatismes, la Névralgie, la Goutte Rhumatismale, les Catarrhes, la Débilité Générale, et toutes les maladies produites par un sang appauvri et corrompu, et par une vitalité affaiblie.

Elle est incontestablement le remède le plus économique, tant par la force concentrée que par l'énergie puissante qu'elle exerce sur la maladie.

PRÉPARÉE PAR LE Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. En vente dans toutes les Pharmacies; prix \$1, six flacons pour \$5.

CANADA Province de Québec, District de Québec.

Cour Supérieure

Dame Malvina Samson d'alent autorisée à ester en justice, épouse de François Falardau, meublier, tous deux de la ville de Lévis, district de Québec.

Le dit François Falardau, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause.

DARVEAU & LEMAY, Procès demand. Québec, 23 mai 1884

T! T! T!

Le magasin de thé

Le seul de ce genre à Québec.

268 Rue St-Joseph, St-Roch et 206, Rue et faubourg Saint-Jean

Au magasin de thé, le thé se vend au détail pour le prix de gros.

Au magasin de thé, vous pouvez avoir le thé, (feuilles cassées) pour 10 cts la livre.

Au magasin de thé, vous pouvez avoir du bon thé pour 20 et 25 cts la livre.

Au magasin de thé, le meilleur thé de famille se vend 30 et 40 cts.

Toute personne qui achète à ce magasin reçoit un magazine présent. Aux familles de profiter des avantages vraiment extraordinaires que M. ROUSSEAU offre à ses nombreuses pratiques et au public en général.

Veuillez ne pas oublier que le seul magasin de thé est à l'enseigne du chanois 268, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH et 206.

AVIS

Aux cultivateurs et aux marchands de la campagne.

TANNAGE A LA FAÇON

J'ai l'honneur de solliciter votre patronage en faveur de mon établissement de TANNERIE qui depuis QUARANTE CINQ ANS donne la plus grande satisfaction à tous ceux qui me donnent des peaux à tanner.

Je ne fais que du CUIR DE PREMIÈRE QUALITE sous le rapport du tannage et de son corroyage. Mes prix sont les plus réduits.

Les pratiques diligentes voudront bien m'expédier les peaux à tanner à bord des goélettes, steamers ou chemins de fer. Je vais les chercher moi-même au quai et les prends sous mes soins dès qu'elles sont arrivées. Je me charge aussi de porter le cuir à bord des goélettes, dès qu'il est prêt.

Veuillez ne motifier quand vous mettez vos peaux à bord

Correspondance sollicitée.

A VENDRE—CUIR ROUGE constamment en magasin

Joseph Dugal TANNEUR

330-332, Rue St Valier

ST ROCH QUEBEC 10 juin 1884—1 an.

Pilules d'Ayer.

La plupart des maladies qui affligent l'humanité proviennent du dérangement de l'estomac, des intestins et du foie. Les PILULES CATHARTIQUES D'AYER agissent directement sur ces organes, et sont spécialement destinées à la guérison des maladies causées par ces dérèglements, telles que Constipation, Dyspepsie, Maux de Tête, Dysenterie, et une foule d'autres indispositions, pour lesquelles elles sont un remède sûr, prompt, infaillible, et agréable. L'usage général de ces PILULES par un grand nombre de médecins distingués de nos universités, démontre clairement en quelle estime elles sont tenues par la profession médicale.

Ces PILULES sont purement et simplement préparées avec des substances végétales, absolument pures de calomel et autres ingrédients pernicieux.

Une Victime du Mal de Tête nous écrit:

"Les PILULES D'AYER sont pour moi un trésor inestimable. J'en ai toujours une bonne provision. J'ai depuis longtemps à de violents maux de tête, vos pilules soulèvent promptement le soulagement. Une dose agit sur mes intestins et mon mal de tête disparaît. Comme médecin je n'ai jamais rien trouvé d'aussi efficace. C'est donc avec un grand plaisir que j'en fais l'éloge, toutes les fois que l'occasion se présente."

W. L. PAGE, of W. L. PAGE & BROS., Franklin St., Richmond, Va., 3 Juin, 1882.

Jamais elles n'ont manqué.

"Je m'occupe depuis longtemps des PILULES D'AYER, jamais elles n'ont manqué de produire l'effet désiré. Nous en avons toujours chez nous une provision, les considérant comme une médecine de famille, sûre, infaillible, et agréable à prendre. Pour la DYSPÉPSIE elles sont inappréciables."

J. T. HAYES, Mexico, Texas, 17 Juin, 1882.

La Constipation guérie.

Le REV. FRANCIS B. HARLOWE, secrétaire d'Atlanta, Ga., dit: "Pendant quelques années j'ai été sujet à la constipation, et malgré l'emploi de quantités de médecines de toute sorte, mes souffrances n'ont fait qu'augmenter. Je commençai, il y a quelques années, à prendre les PILULES D'AYER, mes souffrances se sont peu à peu calmées, mes intestins ont pris leur fonctionnement régulier, et ma santé est devenue excellente."

Les PILULES CATHARTIQUES D'AYER corrigent les irrégularités des intestins, stimulent l'appétit et la digestion, et par leur action prompte et complète donnent du ton et de la vigueur à tout le corps.

PRÉPARÉES PAR LE Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendues par tous les Droguistes.

DEMERS & TALBOT

ALPH DEMERS E. M. TALBOT Architectes et ingénieurs civils.

No. 16, Cote du Passage, Lévis

No. 73, rue St-Valier, St-Roch, Québec.

Se chargent de toutes sortes de copies de plans, etc.

Teinturerie à vapeur DE QUEBEC

Où l'on nettoye toutes draperies soieries, rubans, etc. Vis-à-vis l'église Saint-Patrice.

A. S. Pfeiffer & Cie

Propriétaires et successeurs de P. M. Lerman, ont l'honneur d'adresser leurs plus sincères remerciements à leurs nombreux clients en reconnaissance de leur généreux encouragement, et ils profitent de cette circonstance pour informer le public en général et les familles en particulier que tous les vêtements pour dames et messieurs sont nettoyés, teints et pressés à neuf. Rubans, soieries, plumes, et tous les articles de toilette pour dames, sans exception, sont également nettoyés et teints dans les couleurs les plus riches, sans jamais être altérés, sous 24 hrs d'avis. Toute marchandise endommagée est aussi restaurée à neuf. Les vêtements pour Messieurs sont lavés sous le plus court délai. P. S.—M. Pfeiffer fait chaque année un voyage aux Etats-Unis pour lui permettre d'apporter toutes les nouvelles améliorations à l'art de la teinturerie.

Pierre Laforce

Marbrier et tailleur de pierre No 310, Rue St-Joseph St-Roch Québec.

A toujours en mains un assortiment complet de Monuments, Epitaphes, Sculptures et gravures de tous genres sur marbre, sur pierre.

Aussi: Pierre de taille de toute description, etc, etc Les prix sont modérés. 2 mai 1884—2m

On demande

Un petit garçon pour distribuer le Quotidien.

CHANGEMENT D'HEURES

Le et après le Lundi 23 Juin

les trains quitteront Lévis comme suit: Train mixte se reliant à Richmond avec les trains pour Montréal et l'Ouest, Sherbrooke et l'Est partira à 1.06 p. m.

Arrivant à Montréal à 10.46 p. m. Train de la maille pour Richmond, Montréal, Sherbrooke, Portland et tous les divers endroits de l'Est et de l'Ouest, partira à 9.15 p. m.

Arrivant à Montréal à 6.60 a. m. JOSEPH HICKSON, Surtendant général.

Horloges et montres donnees en cadeaux. Le nouveau magasin de vetements, 95 rue St-Joseph St-Roch, a un grand succes. L'etablissement est litteralement encombre d'acheteurs qui profitent des avantages qui leur sont offerts.



Tout le monde se demande comment il se fait qu'on peut offrir d'aussi bons habillements à aussi bas prix et offrir en même temps des cadeaux comme ceux qu'on donne. Voici le secret. Nous avons commencé ce commerce et nous voulons en faire un succès, à n'importe quelle somme d'argent que cela coûtera, établir promptement un grand commerce. Notre but est de donner aux acheteurs des présents de valeur pour qu'ils se souviennent de nous. En même temps, nous leurs vendons des habillements pour 50 pour cent meilleur marché qu'ils n'en ont jamais eus ailleurs.



Chaque client qui achète un habillement de 10 ou \$11 reçoit une horloge plaquée en argent. Ceux qui achètent pour \$12 de marchandises reçoivent aussi une belle horloge. Ces horloges sont garanties, marquent régulièrement le temps et ne sont pas des articles de rebus.



Nous avons un assortiment d'habillements évalué à \$30,000. Toutes marchandises des manufactures anglaises, françaises et canadiennes.

I WILL NOT CARRY ANY OTHER

7,000	Habillements d'Hommes	valant	\$3.75 et au-dessus
1,200	de Jeunes Gens	"	3.00 do
1,700	de Jeunes Garçons	"	2.75 do
933	d'Enfants	"	2.00 do

Un grand assortiment de pantalons de travaux (overalls) et che-

LES PRESENTS QUE NOUS DONNONS SONT :
A chaque client qui achète un habillement de \$12.00 ou plus une jolie montre à remontoir Waterbury ou un horloge plaquée en or. Mises à des prix variés depuis 35 cents.

Nous donnons le privilège de rapporter les marchandises quand elles ne font pas et nous remettons l'argent parce que notre devise est de plaire au public de Québec et des alentours, et pour atteindre ce but nous n'épargnons rien. Ce que nous demandons, c'est de venir voir nos horloges et nos montres, que vous achetiez ou non, peu importe. C'est un plaisir pour nous de montrer nos marchandises et de donner les prix. Souvenez-vous de l'adresse :

Grand Union de la Cie d'habits 95, rue St-Joseph, St-Roch, Quebec et 1901 rue Notre-Dame, Ouest, Montreal.

TRAVERSE DE St-Romuald et Sillery LE VAPEUR "LEVIS" CAPT. DESROCHERS.
Tend la ligne suivante à partir du 14 courant, conformément le temps et les circonstances le permet tant :

St-Romuald	Québec
5 15 A. M.	6 00 A. M.
8 00 A. M.	9 00 A. M.
10 0 A. M.	11 30 A. M.
1 00 P. M.	2 00 P. M.
3 00 P. M.	4 30 P. M.
5 33 P. M.	6 15 P. M.

SERVICE DU DIMANCHE
1 30 P. M. 1 30 P. M.
5 00 P. M. 6 00 P. M.

Touchera à New-Liverpool, Bridge-water et au quai Bowen à Sillery, le 1er mai 1884.

Amers Canadiens Instruments agricoles
Charrues toute de fer (modèle Jeffrey), " d'acier, " de fonte, " Ecossaise à deux oreilles, " Tourne-oreilles pour les côtes. Herbes rondes, " A dents Flexibles, " Grubber tout de fer, Grubber sur roues à dents Flexibles, " Fixes, Cultivateurs, sardeurs et trancha "seurs Crochets défricheurs Arraches-souches et pierres, Pelles à cheval, Coupe-foin, Fourneaux-Economiques Cribles, vanneurs et séparateurs, Machines à battre, " moulin le grain, Moulins à b. une Blanchard, " Barils normands, Faucheuses Patterson (1 et 2 chevaux, " Toronto 2, Moissonneuses 5 sortes, Rateaux à cheval Itasca, Tombeaux distributeurs d'engrais, Chargeurs de foin, Lieuses Moissonneuses, Flaire pour la terre, Machine à laver (invention nouvelle), Dents de faucheuses de toutes dimensions. Prix complets, assortiment général de morceaux de faucheuses, Pointes de charrues de toutes sortes et un grand nombre d'autres articles, trop long à énumérer, chez

Amers Canadiens TRESOR DES DYSPEPTIQUES.
Cette préparation guérit, outre la dyspepsie des tuberculeux, les indigestions, les débilités générales, les maladies du foie et des reins les hydropesies et le rhumatisme.

Diphtherine
Anti Diphthéritique Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge.

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

Preparé par le Dr N. LACERTE, L. S. P. Q.

Prix : 50 cts la bouteille.

Souvenez-vous de la bonne adresse A. P. Caron & Frère
Nos. 9-11-13, rue Notre-Dame, BASSE-VILLE, QUEBEC.

TWEED très joli patron, 45 cents en montant.
SERGE NOIRE toute laine, 88 cents en montant.
TWEED FRANÇAIS pour pantalon de \$1.25 à \$2.60.
CHAPEAUX en feutre, SPÉCIALITÉ.
529 douzaine CHEMISES BLANCHES depuis 60 cents en montant.
147 douzaines CHEMISES couleur des patrons les plus variés.
CHEMISES blanches pour enfant.

TRAVERSE DE L'ILE D'ORLEANS LE VAPEUR "ORLEANS" CAPITAINE BOLDUC.
A partir du 5 Juin, fera ses voyages comme suit jusqu'à nouvel avis, le temps et les circonstances le permettant :

de Lévis	de Québec
5 30 A. M.	6 30 A. M.
8 00 A. M.	9 15 A. M.
10 00 A. M.	11 30 A. M.
1 30 P. M.	2 30 P. M.
3 00 P. M.	4 45 P. M.
4 45 P. M.	6 45 P. M.

LE DIMANCHE
11 30 A. M. 1 00 P. M.
1 45 P. M. 2 30 P. M.
3 15 P. M. 4 00 P. M.
5 00 P. M. 6 00 P. M.
7 00 P. M.

Touchera à Saint-Joseph en allant et en venant, le 1er mai 1884.

LEFRANCOIS & THIBOUTOT
No 110, Rue St-Paul, Quebec

N. Lemieux & Cie,
Marchands-importateurs de Pianos, Orgues et Harmoniums
No 309, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC

Annoucent à leurs amis et au public généralement qu'ils ont en magasin un grand assortiment de pianos de première classe qu'ils vendront avec les meilleures garanties que l'on puisse désirer.

M. LEMIEUX & CIE pourront donner des recommandations de personnes de plus de 30 ans d'expérience.

Ils ont en outre d'excellents pianos de concert qu'ils vendront à prix réduits.

Ils profitent aussi de cette occasion pour offrir leurs remerciements à tous les marchands de St-Roch qui ont bien voulu les encourager, de même qu'à tous leurs amis.

Pour réparation de pianos, orgues et harmoniums, c'est à eux qu'il faut s'adresser. Ils garantissent leur ouvrage.

Notabilité par l'adresse
N. LEMIEUX & CIE
309, rue St-Joseph, St-Roch, Québec, En face de M. Lafort, marbrier.
5 mai 1884 - 2m

BIERE PORTER LABATT DE LONDRES
Pour la saison d'été.

Produit à l'aide des châteaux d'été, l'attention spéciale du public à l'usage de la Célèbre BIÈRE et PORTER de la magnifique brasserie de John Labatt de Londres, (qui ne cède en rien à la plus importante brasserie de toute l'Amérique) que le public en toute confiance recommander comme étant le meilleur et le plus favorable à la santé.

Les nombreux certificats des meilleurs professeurs de chimie l'ont tenté et les premiers prix, diplômes et médailles d'or remportés aux grandes expositions universelles de Philadelphie, Australie et Paris. (LA SEULE BIÈRE CANADIENNE QUI A REMPORTÉ DES PRIX A CETTE EXPOSITION) EN SONT LA PREUVE. Des jurés compétents et les connaisseurs déclarent que cette CÉLÈBRE BIÈRE ET PORTER LABATT DE LONDRES EST SUPÉRIEURE EN PURETÉ ET EN QUALITÉ A TOUTE AUTRE EN CANADA et même prétendent qu'ils ne peuvent être comparés avantageusement à toute bière et porter importée.

Pour en faire l'essai, demandez à vos épiciers et autres vendeurs de bière la CÉLÈBRE BIÈRE ET PORTER LABATT DE LONDRES, n'en prenez pas d'autres, d'ailleurs, vous des contre-façons et des substitutions.

Des analyses et des certificats à l'appui de cette annonce seront publiés prochainement.

Prix médaille d'or

Signe de Sainte-Anne
Le vapeur "BROTHERS" fera ses voyages entre Québec et Sainte-Anne tous les jours, à partir du 25 MAI à 8 hrs. a. m., excepté les Mardis et samedis où les voyages suivront la marée, faisant un voyage régulier tous les Dimanches à partir du 25 courant. Le départ aura lieu à 8 heures du matin du quai Champigny. Le prix, aller et retour, sera de CINQUANTE CENTS.

Toute société religieuse ou civile qui voudrait organiser un pèlerinage pourra louer ce vapeur à des conditions avantageuses en s'adressant au capitaine du vapeur.

ELZEAR FORTIER.
24 mai.

Odil Vallières
Horloger-Bijoutier,
No 86, Rue COMMERCIALE

Je possède en magasin un assortiment complet de bijoux, tel que MONTRES, HORLOGES, BAGUES et JONGES.
Montres et horloges réparées avec soin et garanties.
L'avis, 7 juin 1880

Librairie du "Quotidien"
Livres de prix, Depuis 5 cents jusqu'à \$10
Commission libérale donnée aux acheteurs

P. J. Montreuil
SEUL AGENT
Rue Commerciale, LEVIS.
Sydney, Australie, 1877.

AVIS
Les personnes endettées envers Wilbrof Lago & Co. devant marchand de Beauville, sont priées d'aller solder leurs comptes avec le plus court délai, à M. Michel Flamand, B. Montreuil, autorisé à cet effet par moi.

AVIS
Les personnes endettées envers la succession du docteur O. Fortier sont priées de régler avant que les livres ne soient mis entre les mains d'un avocat.

BULLETIN DU QUOTIDIEN
25 juin 1884.

Maurice et Therese.
Ce fut dit de telle sorte que madame Barfield ne put comprendre si ce langage contenait une menace à son adresse, ou seulement un encouragement pour Thérèse. De nouveau, son regard croisa celui de Mathilde. Ce qu'elle y vit lui donna à entendre qu'elle était attendue, et qu'on avait fait déjà des préparatifs de défense en son honneur. Elle feignit cependant d'être touchée de l'intervention bienveillante de Mathilde, et l'ayant remerciée d'un signe de tête, elle attira Thérèse contre son opulente poitrine.

Elle la tint là un moment, la couvrant de baisers et de larmes. Ce fut un débordement de grande émotion que Thérèse subit d'un cœur docile et résigné, et que Mathilde laissa passer sans se troubler ni s'attendrir. Elle devinait la ruse de l'ennemi et s'appretait à la déjouer.

Quand ces bruyants transports furent apaisés, madame Barfield commença le récit des derniers

moments de Sophie Marnolt. Son art de comédienne se déploya encore sous cette forme nouvelle. Thérèse l'écoutait sans arrière-pensée, trop innocente pour supposer que madame Barfield osait mentir en lui parlant de sa bienfaitrice. Elle mentait, cependant, la grosse dame, et sans vergogne.

—Maintenant, ma petite Thérèse, dit-elle en finissant, il ne me reste plus qu'à te faire connaître le suprême désir de celle que nous pleurons.

—Nous y voilà, pensa Mathilde, qui écoutait silencieuse.

—Avant de mourir, elle m'a ordonné de venir vers toi et de te faire connaître qu'elle entendait que tu me fusses confiée.

—C'est vous Barfield, m'a-t-elle répété à plusieurs reprises, qui veillerez sur ma chère fille. Je la remets entre vos mains. Protégez sa jeunesse, gardez-la du mal, élevez-la en honnête femme. En un mot, chargez-vous d'elle, désormais. C'est ma volonté, qu'il en soit ainsi, et qu'elle vous obéisse à vous comme elle obéissait à moi-même.

Je suis donc venue te chercher, ma chère enfant. C'est moi qui te tiendrai lieu de mère. Tu veux bien, dis...

—Je ne veux pas quitter ma bonne amie ! s'écria Thérèse en s'arrachant brusquement aux étreintes madame de Barfield.

—Hélas ! bonne amie est morte ! supra hypocritement madame Barfield.

—J'en ai retrouvé une autre. La voici.

Et Thérèse se jeta toute suppliante dans les bras de Mathilde.

—Rassure-toi, ma chérie, fit alors celle-ci, tu ne me quitteras pas.

—Vous entendez donc résister aux volontés d'une morte, mademoiselle ? reprit avec majesté madame Barfield en se levant.

J'entends ne pas me séparer de cette enfant, madame.

—Quels sont vos droits sur elle ?

—Quels sont les vôtres ?

—Ils résultent du récit que je viens de faire.

—Il faudrait au moins prouver que ce récit est l'expression de la vérité, et cela, vous ne le prouvez pas.

—Mademoiselle, vous m'accusez d'avoir menti.

—Je ne vous accuse pas ; il n'est pas nécessaire que je vous

accuse pour démontrer que vous ne pouvez rien. On m'a confié Thérèse et je la garde.

—On vous l'a confiée ! Qui vous l'a confiée, si ce n'est M. Vernier, en vertu des ordres que m'avait dictés ma chère maîtresse ?

—Si madame Marnolt vivait encore, on pourrait, par considération pour son dévouement et ses bienfaits, tenir compte des ordres dont vous vous parez. Mais elle est morte et Thérèse ne doit obéissance qu'à son tuteur.

—C'est que, justement, elle n'a pas de tuteur, objecta madame Barfield triomphante.

—Vous vous trompez, madame. Elle en a un et vous le connaissez. Il se nomme monsieur Berillon.

—Le notaire de Saint-Waast ?

—Lui-même, il tient la tutelle qu'il exerce du conseil de famille formé à sa requête par le juge de paix de l'arrondissement. C'est avec son consentement que Thérèse est auprès de moi. Adressez-vous à lui, si cela vous convient. S'il m'ordonne de vous remettre cette enfant, je lui obéirai ; mais, quant à vous obéir, à vous, jamais.

CIGARES | CIGARES | CIGARES
DE LA HAVANE ALLEMANDS Montreal.
EN GROS.

J'ai le plaisir d'informer mes pratiques et les marchands en général, que j'ai déménagé au

No 55 rue St-Joseph, St-Roch, vers le mois de Mai, j'y vendrai comme d'habitude de bons cigares au plus bas prix.

Venez les voir avant d'aller ailleurs.

GEO. H. LBROUX.

A VENDRE
50 pièces de tweed de fantaisie tout laine au

BON MARCHE DE LEVIS
à 50 cts la verge.

AUSSEI

Merinos double tout laine pour soutane ou manteau de dame (Dolman) valant \$2.50 pour \$1.50.

No. 18, Cote du Passage
J. B. MICHAUD